

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2011)
Heft: 261-262

Artikel: Bernard Stamm : sourire ensorceleur, volonté et courage d'acier
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849451>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

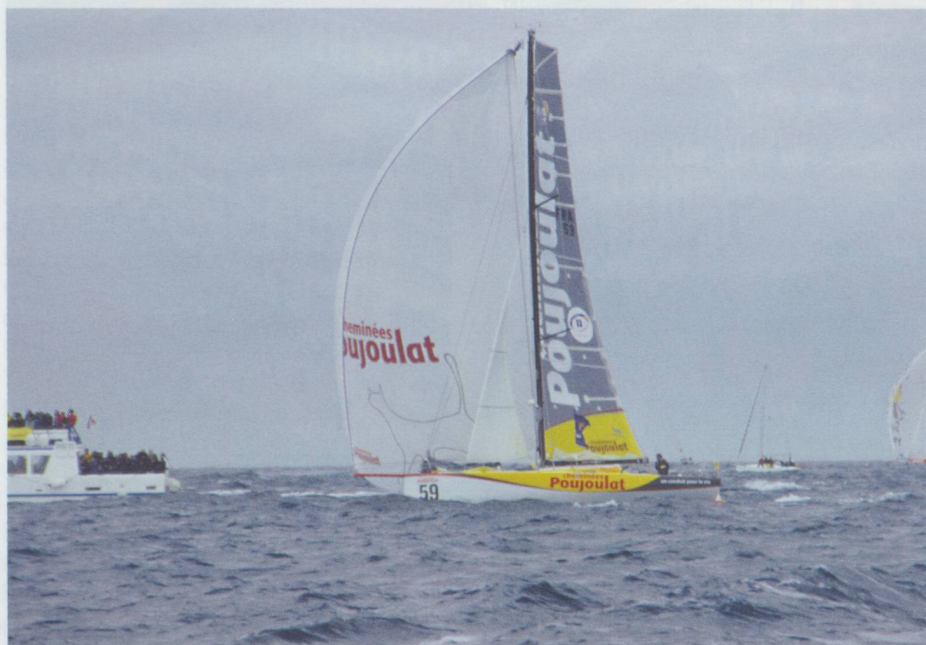
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PORTRAIT

Bernard Stamm

Sourire ensorceleur, volonté et courage d'acier

par Michel Goumaz



Michel Goumaz

Au large de Saint-Malo

Nous avons eu le bonheur de le rencontrer à côté de son bateau de 40 pieds l'avant-veille du départ de la course du Rhum où quelque 85 voiliers se sont donné rendez-vous pour aller de St-Malo à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe.

Malgré la tension des dernières heures à terre et d'une quantité de détails à peaufiner, notre navigateur suisse apparaît serein, heureux et son sourire est contagieux.

Il est difficile d'imaginer la somme d'entraînement physique nécessaire pour accomplir des efforts hors du commun et acquérir la technique d'un sommeil très fragmenté en durées qui se comptent en minutes. Il faut avoir le cœur solide pour affronter seul, de jour ou de nuit, des vagues mugissantes hautes comme des maisons de 3 ou 4 étages.

C'est sur le Léman, en famille, qu'il a fait ses premières armes sur un « Corsaire », un fameux dériveur lesté créé en Bretagne ou sur un « 6,5 m » très toilé, considéré maintenant avec admiration comme un ancien gréement.

Aujourd'hui malgré son immense expérience sur les océans les plus agités du

monde, il garde un respect certain pour ce lac qui l'a vu naître où les coups de tabac féroces ne sont pas de la gnognotte comme aurait dit Zouc. Et qui, à l'étonnement de beaucoup, est devenu un véritable creuset de marins célèbres.

À 15 ans, bien que doué, il quitte l'école où il s'ennuie. La nature et la liberté l'appellent. Il devient apprenti bûcheron puis spécialiste en abattages difficiles, possède déjà le goût du risque maîtrisé. Un compagnon devenu marin lui transmet l'appel du large et pendant quatre ans Bernard va sillonner les mers du globe à bord des cargos de « Suisse-Atlantique » (sur Suisse-Atlantique, voir *Suisse Magazine* n° 213/214).

Un habitué des podiums

En 1988, il revient en Suisse et travaille dans un chantier naval, fait le tour du lac sur le voilier d'un ami et réalise que le bleu Léman a des limites quant à ses aspirations d'évasions lointaines. Cap sur la Bretagne où il se débrouille pour faire du convoi. Six ans plus tard, il construit

son premier bateau pour la mini transat de 1995, un prototype qui lui permettra de devenir un habitué des podiums.

En prévision du départ du Vendée Globe de 1996, le tour du monde en solitaire et sans escale, ses rêves océaniques enflent : il entreprend à Lesconil dans le Finistère-Sud la construction d'un 60 pieds. Mission impossible à première vue mais notre Suisse sait charmer le monde bigouden qui l'adopte. Chacun à sa mesure l'aide, les plus grands skippers lui donnent des éléments essentiels, mât, voiles, chandeliers, balcon, moteur. En 2000, avec un voilier pas encore bien fini, il s'élance à nouveau pour le Vendée Globe. Hélas, les problèmes techniques auront raison de sa volonté et il devra abandonner non sans avoir auparavant montré qu'il était capable de prouesses.

Un palmarès époustouflant : en 2001, il emmène son bateau à New York pour tenter de battre le record de la traversée de l'Atlantique en monocoque. Avec ses trois équipiers, il met pied à terre en Europe après 8 jours, 20 heures et 55 minutes, un temps à jamais inscrit dans les tablettes. En 2005, sur le catamaran de Bruno Peyron, c'est le record absolu de cette traversée qui tombe. En 2003 et 2007, il est champion de la classe Imoca (voilier monocoque de 60 pieds de longueur). Cerise sur le gâteau, sans compter une quantité de places d'honneur, il remporte deux victoires consécutives lors des derniers tours du monde en solitaire avec escales.

La rage au cœur

La course du Rhum 2010 n'est qu'une parenthèse passionnante dans la vie de Bernard Stamm. En effet, à bord d'un bateau de 40 pieds, il n'a aucune chance de se mêler à la lutte pour la victoire toutes catégories remportée par un trimaran géant, le *Groupama 3* de Franck Cammas. Il sait qu'il ne pourra pas imiter un autre Suisse, Laurent Bourgnon deux fois vainqueur toutes catégories de cette épreuve mythique. Sa préoccupation principale est la construction

de son futur bateau de 60 pieds pour le prochain Vendée Globe en 2012.

C'est à Ecublens, dans les chantiers de Décision SA, sous la houlette de Bertrand Cardis que ce lévrier des océans, futur *Cheminées Poujoulat* est en train de voir le jour, en collaboration avec l'EPFL à la demande de Pierre Landolt, président de la Fondation Sandoz qui finance entièrement ce projet. Les anciens Suisses de France et plus spécialement de Paris qui ont eu le bonheur de connaître le Dr Jacques Landolt, fondateur de l'Hôpital suisse de Paris et de la Maison suisse de retraite seront sans doute intéressés de savoir que Pierre est le fils de ce médecin aimé et admiré.

Nous avons eu la chance d'être en mer à bord d'une vedette pour vivre le départ de la course du Rhum, un spectacle inoubliable. C'est une joie pour le photographe de croiser tout à côté de *Cheminées Poujoulat* et de voir notre marin suisse seul à bord, très concentré pour trouver le meilleur passage afin d'éviter toute collision dans ce méli-mélo encore très compact.

Très vite il prend la tête de sa catégorie jusqu'à ce que la malchance s'en mêle avec une avarie de barre. Pour réparer, il eût fallu disposer d'un poste de soudure qui évidemment ne se trouve pas à bord. Le talent de bricoleur du skipper lui permettra de faire une réparation de fortune insuffisante pour continuer la course mais qui lui permettra d'aller jusqu'à l'île de San Miguel dans l'archipel des Açores où son équipe est arrivée avec le matériel nécessaire. Six heures plus tard, il repart avec un bateau en pleine forme. Cependant il a perdu beaucoup de temps en déviant de sa route initiale. Il est relégué à la 31^e place sur 46 partants. Bien que la victoire soit impossible car il a perdu près de 800 km sur les favoris, c'est avec la rage au cœur qu'il va se battre comme un lion pour remonter la flottille et envisager l'inséprouvé : arriver dans les 10 premiers.

Le clair de lune est là pour l'accueillir sur la ligne d'arrivée après 19 jours 20 heures 51 minutes 51 secondes de course. Il est 9^e, c'est fabuleux et sans doute Pierre de



Suisse Magazine en bonnes mains

Coubertin aurait salué, avec les honneurs qui lui étaient dus, un exploit digne de la doctrine olympique.

Cette escapade « Rhum » nous a permis de goûter tout le charme de Saint-Malo et de la Côte d'Émeraude, le sourire et la gentillesse de ses habitants et de retrouver à Cancale un petit hôtel fort sympathique et accueillant, le *Cancais*, où l'on mange excellemment bien et où le patron veille au grain pour que ses hôtes soient heureux.

Objectif Vendée Globe

Les contingences de parution nous ont contraints à vous parler de cet événement avec un certain retard. Cela nous a permis d'aller voir la sortie du chantier du nouveau monocoque avec lequel Bernard Stamm va prendre part en 2012 au prestigieux « Vendée Globe », le tour du monde sans escale en solitaire.

Partie d'une page blanche, en innovant sans oublier les acquis du passé, une équipe fantastique a réalisé un bateau très beau, très abouti, réfléchi. Il est le résultat

de l'alliance parfaite du navigateur, de l'architecte, du constructeur avec le concours de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), sans oublier la motivation de tous les compagnons. Tout a été pensé dans les moindres détails afin d'assurer des performances et une fiabilité maximales grâce aux technologies les plus modernes. Ce tour du monde sera plus qu'une course, car le voilier sera aussi vecteur de données scientifiques : un mini laboratoire embarqué analysera l'eau et le plancton des mers peu fréquentées.

Le 4 avril, le futur *Cheminées Poujoulat* est parti pour La Ciotat pour faire ses premiers essais et ensuite participer cette année à trois compétitions majeures pour contrôler et peaufiner tous ses atouts. Ce bateau exceptionnel fait honneur à la créativité et la qualité suisse. Bons vents Bernard ! ■

À voir

Retrouvez le sourire de Bernard Stamm face au charme de Manuela Maury sur le site Internet de la TSR, émission « Le Passager » du 3 décembre 2010.

Michel Goumaz